

Autrice : Justine Bertholet
Année : 2016
Etablissement scolaire : Hennalux
Filière : Département social - Section Assistante sociale
Directeur de mémoire : Fred Janus
Maître de stage : Laetitia Moncousin (Cie Buissonnière)

Compagnie d'accueil : Théâtre du Copion
Entretiens : B. Hesbois (Cie Buissonnière),
Y. François, B. Bettiol (Alvéole Théâtre),
P. Biot



La création collective : sur le chemin du développement du pouvoir d'agir

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Justine Bertholet rappelle le motif de son questionnement : son choix de l'approche socioculturelle et artistique dans le travail social. Elle interroge l'art (théâtral) en tant qu'outil en travail social: *en quoi la création collective appliquée par le Théâtre-action (T-A) bénéficie-t-elle aux participants ? Y gagnent-ils une émancipation leur permettant de mieux se défendre ?* Le pouvoir d'agir qui met l'humain au centre, n'est pas un enjeu courant du travail social. Le titre du travail en évoque le cheminement, le développement dans un processus à long terme : se réalise-t-il dans la création collective ? Si oui, comment ? Le T-A s'exerce sur un territoire donné, avec un public relativement hétérogène non habitué à l'accès aux arts. Dès ses premiers pas le T-A choisit d'écrire et de réaliser un théâtre sur des problématiques politiques contemporaines, provocateur, avec pour enjeu de changer le monde. Lorsque, très tôt, il met en place ses premiers ateliers, il propose sa pratique de création collective à des groupes organisés qui vivent des situations difficiles sur lesquelles ils veulent faire entendre une parole commune. Le néo-libéralisme va éroder le mouvement associatif et entraîner l'individualisation, la solitude, l'augmentation exponentielle des personnes en difficulté, à traiter au cas par cas. Le T-A va s'y adapter en mettant encore davantage l'humain au centre de la création. Cette orientation est également au centre du développement du pouvoir d'agir. L'approche théorique 'le décor' éclaire deux autres critères communs aux deux concepts : le processus et le collectif. Dans la création collective, l'individu est acteur de changement : partant de ses ressources et de ses compétences propres que le processus de création lui fait découvrir et développer, il cherche à analyser et à dénouer dans un processus commun une situation qu'il subit dans la solitude. Les deux concepts impliquent un cheminement sur le long terme. Comme la création théâtrale collective, la démarche du développement du pouvoir d'agir a besoin de temps pour se mettre en place. Comme elle, elle implique un dépassement de soi et une cohésion de groupe. La pratique collective que l'autrice analyse dans 3 ateliers, va démontrer que ce processus est un chemin artistique du pouvoir d'agir au niveau individuel et collectif.

Commentaire général

Le texte du mémoire est d'une lecture très vivante: une sorte de dialogue entre l'auteure et le lecteur qui suit une progression logique éclairante. Ses interrogations, multiples, sont traitées avec esprit critique :

- Le public prioritaire du théâtre-action les personnes socialement ou culturellement défavorisées s'étend à toutes celles qui, pour des raisons économiques, sociales, culturelles, symboliques, ... n'accèdent pas à la culture - à ses produits comme à sa production-, que rencontre quotidiennement le travailleur social.

- Le théâtre-action insiste sur une réelle implication des participants destinée à faire émerger les savoirs qu'ils portent en eux mais dont ils n'ont pas conscience, une culture enfouie parce que le contexte dans lequel ils se trouvent ne le leur permet pas. Réunir les conditions d'une telle implication demande du temps, des lieux adéquats, et une disponibilité parfois difficile à trouver pour les participants.

- Seule une forte cohésion du groupe des participants permet de créer un espace de parole où chacun s'écoute, se respecte, s'exprime et développe peu à peu une parole commune. Cette exigence interroge le métier du comédien-animateur, professionnel de l'animation ET du théâtre.

- Cette exigence requiert également de lui une compétence en travail social, visant à développer une réflexion critique et responsable, une prise de conscience des personnes fragilisées.

- La création collective exige un lieu où la parole peut se libérer sur des situations que ces publics rencontrent, où chacun peut s'exprimer de manière critique, compréhensible pour tous. La parole commune mène à une prise de recul sur les questions posées et une appréhension des réalités vécues. Si la démarche du théâtre-action n'est pas en cela éloignée des principes de l'éducation permanente, elle les conçoit dans la pratique d'un art et la participation à la vie socioculturelle, à la croisée de ces deux champs.

- Le pouvoir d'agir des participants aura-t-il l'impact souhaité à long terme ? Sera-t-il le moteur d'un réel changement social ? L'auteure interroge les participants des ateliers sur les circonstances de leur mobilisation, les effets de la découverte de leurs capacités enfouies, la place de l'atelier dans la vie de chacun, la réalité de l'écoute, de la solidarité, de la dynamique ressentie par la cohésion avec le groupe, et le temps nécessaire pour y arriver.

Le moment sensible

Le mémoire et l'expérience de l'atelier vont permettre à l'autrice, a priori future assistante sociale, d'affirmer sa position d'intervenante en théâtre-action. Les valeurs défendues par le théâtre-action et la place de l'humain mis au centre sont des fondements qu'elle souhaite développer dans son futur métier. Elle va effectivement rejoindre une compagnie de théâtre-action où elle va pouvoir mesurer l'impact de la démarche sur les participants et sur les formes du développement du pouvoir d'agir. « *Prenons rendez-vous dans dix ans pour le vérifier* » écrit-elle en 2016...

La structure du document

- Introduction générale
- Partie 1 Le décor
Cadre institutionnel/ Théâtre-action/ Le pouvoir d'agir
- Partie 2 Le spectacle
Avis des experts/Présentations de 3 ateliers de création collective/ Analyse des témoignages
- Partie 3 L'acteur
Introduction et constats/ Outils d'analyse/ Conclusions
- Conclusions générales
- Bibliographie
- Modèle de questionnaire

Paul Biot



Le propos de l'autrice, devenue animatrice au sein de la compagnie d'accueil (J. Bertholet)

Après 6 ans au Théâtre du Copion, j'ai pu rencontrer des publics très différents : des enfants suivis par le SAJ, des adultes au CPAS et/ou souffrant de handicap (physique et mental), des migrants, des chômeur-euses, ... des femmes et des hommes qui vivent une multitude de difficultés diverses. Je reste convaincue que la création collective est un cheminement, un processus de longue haleine qui permet de faire émerger des réalités sociétales collectives. La création collective brise les barrières de la solitude. Les individus deviennent un collectif fort qui peut défendre et porter sa parole. Dans mon travail, j'ai pu observer que l'atelier devient un refuge où chacun peut se sentir libre de s'exprimer. Il est là, le début du développement du pouvoir d'agir de chacun. Celui-ci devient collectif lorsque le groupe sort de son refuge. Un spectacle, une rencontre d'ateliers, un déplacement extra-muros, c'est là toute la magie du processus de création collective : le groupe prend sa place dans le monde, porte sa parole et la défend devant un public. C'est à cet instant que les mentalités peuvent changer : celles des participants mais aussi celles des spectateurs. Un exemple pour terminer : après deux ans d'atelier, un jeune participant a fait son coming-out à l'atelier, alors que son entourage (famille et amis) n'était pas au courant. Cet événement constitue encore aujourd'hui une de mes plus grandes fiertés professionnelles en tant que comédienne-animatrice en théâtre-action.»

Contactez le Théâtre du Copion
theatreducopion@gmail.com
065/64 35 31

Consultez ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be